

la vie par sa miséricorde, en récompense de ce que vous vous méprisez maintenant vous-même.” Antiochus voyant que le plus jeune restoit encore, s’efforça de le séduire par de belles paroles : il l’assura même avec serment, qu’il le rendroit riche et heureux, et qu’il le mettroit au rang de ses favoris, s’il vouloit abandonner la Loi de ses peres. De si grandes promesses n’ayant pu ébranler la fermeté de cet enfant, le Roi pour faire un dernier effort, appella sa mere pour l’engager à se conserver du moins le seul fils qui lui restoit, en lui faisant changer de sentiment. Mais cette généreuse femme adressant la parole à son fils, lui dit en se moquant de ce cruel tyran : “ Mon fils, ayez pitié de moi qui vous ai porté neuf mois dans mon sein, qui vous ai nourri de mon lait pendant trois ans, et qui vous ai élevé jusqu’à l’âge où vous êtes. Je vous conjure, mon fils, de regarder le ciel et la terre avec toutes les choses qui y sont renfermées, et de bien comprendre que Dieu les a créées de rien aussi-bien que tous les hommes. Ainsi vous ne craignez point ce cruel bourreau ; mais vous vous rendrez digne d’avoir part aux souffrances de vos freres, et vous recevrez la mort de bon cœur, afin que vous me soyez rendu avec vos freres dans cette vie bienheureuse que nous attendons de la miséricorde de Dieu.” Elle parloit encore, lorsque ce jeune homme dit tout haut, qu’il n’obéiroit point au Roi, mais à la Loi de Moïse. Et adressant la parole au tyran, il le menaça des jugemens de Dieu, et de la punition terrible qui lui étoit réservée. Il prédit que Dieu, qui n’affligeoit son peuple que pour le corriger, se reconcilieroit de nouveau avec ses serviteurs, et que les effets de cette juste colere finiroit par sa mort et par celle de ses freres. Antiochus, irrité de ces reproches, le fit traiter avec plus de cruauté que tous les autres. Enfin cette généreuse mere qui avoit souffert sept fois le martyre dans la mort de ses enfans, consumma après eux son sacrifice par une mort glorieuse. Imitons la vertu de ces saints Martyrs, si nous prétendons avoir part à leurs couronnes.